

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 16 (1928)

Heft: 290

Artikel: La XXVIIe Assemblée générale de l'Alliance nationale de sociétés féminines suisses : 1er et 2 septembre 1928

Autor: Dutoit, Lucy

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259509>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

seulement à la Saffa, à servir au travail des Sections cantonales des Amies dont il est d'ailleurs la propriété exclusive.

La place manque ici pour parler encore de la séance administrative qui eut lieu à l'Eglise française, et qu'ouvrit une méditation de M^{lle} Aeschbacher, auxiliaire de pasteur à Berne. Aux élections, il va de soi que M^{lle} Eugénie Dutoit fut réélue à l'unanimité et saluée d'une ovation. Enfin, un charmant goûter offert dans la *Küchli-wirtschaft* par la Section bernoise des Amies à 230 invitées permit à chacune, après cette journée fatigante de visite de l'Exposition, non seulement de se restaurer physiquement, mais encore de renouer bien des relations anciennes et agréables.

(D'après le *Journal du Bien Public*.)

II. La XXVII^e Assemblée générale de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

1^{er} et 2 septembre 1928.

L'Alliance, elle aussi, à côté de tant d'autres de nos Associations, avait choisi cette année la salle des Congrès de la Saffa pour tenir ses assises, en attendant de se réunir, en 1929, à Herisau.

Deux délégués représentant le Conseil national des femmes allemandes et des femmes autrichiennes honoraient la séance de leur présence, ainsi que M. Joss, président du Conseil d'Etat bernois, qui, dans un aimable discours, exprima sa sympathie pour l'Alliance, et le vœu que cette Assemblée rapprochât davantage encore les femmes des différentes parties de la Suisse, et qui évoqua le souvenir des grandes féministes que furent M^{lle} de Müllinen, M^{lle} Graf et M^{me} Pieczynska. Puis M^{lle} Zellweger, dans son rapport présidentiel, annonça l'entrée de 17 nouvelles Sociétés dans l'Alliance (ce qui porte leur nombre total à 175), et rappela les principales activités de l'année écoulée: envoi de deux jeunes filles à Hambourg, pour se préparer aux fonctions d'agentes de police (deux autres jeunes filles, Suisses romandes celles-là vont partir prochainement pour Londres travailler dans le même but, sous les ordres de Commandant Allen); démarches auprès du Comité de la Fête nationale pour que des femmes en fassent partie; démarches en commun avec l'Association suisse pour le Suffrage pour présenter des femmes comme membres de Commissions de la S. d. N., et pour demander au Conseil fédéral d'inclure une femme dans la délégation suisse à la Conférence Internationale du Travail, d'où est résultée la nomination de M^{lle} D. Schmid; représentation de l'Alliance à la Conférence convoquée par M. Musy pour étudier la transformation de nos pièces de monnaie actuelle; etc., etc.

Les Commissions présentent ensuite leur rapport: celle d'Etudes législatives, qui a fusionné avec celle des Assurances et celle d'Education nationale par la voix de leurs présidentes, M^{me} Leuch et M^{lle} Serment. M^{lle} Gerhard rapporte au nom de la Commission des Allocations familiales, ce rouage commun de l'Alliance et du Suffrage. L'année écoulée a été importante pour les allocations familiales, dont on parle de plus en plus sur le terrain international, et dont l'idée paraît prendre pied même dans notre pays. Le Dr Lamazure, de l'Office fédéral des Assurances sociales en reconnaît la nécessité, quoique l'application du principe soit à ses yeux impossible encore chez nous. Le B. I. T. continue ses enquêtes dans cette direction; la Conférence internationale de Service social (Paris, juillet 1928) a abordé cette étude; les *Frauenzentralen* de la Suisse prennent la question en main, etc.

M^{me} Chenevard de Morsier parle encore des salaires minima dans l'industrie à domicile, sujet traité à la dernière Conférence internationale du Travail (juin 1928). Le *Mouvement* ayant publié à ce moment une étude détaillée sur cette question, nous n'y revenons pas ici, faute de place. Puis, à l'unanimité, l'Assemblée adopta deux demandes: celle du Bureau international contre l'alcoolisme, de soutenir sa proposition que la S. d. N. nomme une Commission d'experts pour étudier la question de l'alcoolisme sur le terrain international; et celle d'autoriser l'Alliance à se joindre à la Ligue suisse des Femmes catholiques et à la Société pour le relèvement de la moralité, dans une action contre les journaux illustrés portant atteinte à la dignité féminine par la publication de gravures de nudités.

Enfin, l'une des deux jeunes Suisses-allemandes qui ont suivi l'Ecole d'agentes de police de Hambourg, M^{lle} Heer, brossa, le dimanche matin, un tableau des plus captivants du développement et de l'activité de la police féminine allemande. L'origine de cette institution remonte à l'occupation de Cologne par des troupes an-

glaises. Pour lutter contre l'effroyable immoralité qui en résultait, les Allemandes firent appel à des *policewomen* de Londres, et avec leur aide fut créée à Cologne une police féminine qui rendit des services inappréciables, comme le savent ceux des lecteurs du *Mouvement* qui se rappellent les nombreux articles publiés ici même sur ce sujet.

L'Assemblée se termina par un bref aperçu de M^{me} Glaetli sur l'activité de l'Alliance et de ses Sociétés affiliées, telle qu'elle est exposée à la Saffa, et par un dernier mot de reconnaissance adressée par la présidente aux autorités bernoises.

LUCY DUTOIT.

III. Assemblée de l'Association suisse de femmes universitaires

Ce fut un plein succès que ces *Journées universitaires* qui se tinrent à la Saffa les 8 et 9 septembre, à l'occasion de la VIII^e Assemblée générale de l'Association suisse de femmes universitaires. Un très grand nombre de participantes avaient répondu à l'invitation du Comité central et de la Section bernoise. Le rendez-vous était fixé, le samedi matin, au stand *Sciences et Littérature*, ce pavillon si accueillant, arrangé avec goût, où les fleurs et les plantes vertes égalaient les statistiques et les dessins scientifiques, et où reçoit avec une inlassable amabilité M^{lle} Eug. Dutoit, docteur en philosophie. Les membres eurent ainsi le loisir d'examiner l'exposition de l'Association, placée sous l'égide de quatre figures symboliques, œuvre de l'artiste Dora Lauterburg, et représentant les quatre Facultés. Les objets exposés prennent moins de place qu'ils ne représentent de travail, puisqu'ils consistent surtout en publications. Tout d'abord, une monographie, très attachante, sur les études des femmes dans les Universités suisses, avec une préface de M^{me} Schreiber-Favre, avocate à Genève et présidente de l'Association (en vente en librairie et au magasin des publications de la Saffa, au groupe VIII). Puis les tableaux d'orientation professionnelle, dont il a déjà été parlé ici, des statistiques, et, enfin, l'exposition individuelle des membres, tant botanistes, zoologues ou médecins, qu'ingénieur, architecte, etc., et les conférences et démonstrations journalières sur des sujets très divers. Prenez aussi la peine, si vous entrez dans la bibliothèque, de consulter le *Catalogue des publications des femmes suisses*, dont la couverture vous charmera, travail de compilation établi avec beaucoup de compétence par M^{mes} Tumarkin et Wernly, œuvre durable qui sera tenue à jour par un fichier.

Ce groupe VIII, lorsqu'on s'y arrête, retient le visiteur par une foule de choses intéressantes, auxquelles il fallut s'arracher pour se rendre à l'invitation des membres bernois, qui avaient organisé un déjeuner où l'on se groupa par Faculté et par profession. L'après-midi était consacrée à la visite de la Saffa, les universitaires présidentes de groupe, faisant les honneurs de leur stand. L'heure de la conférence journalière du groupe des Sciences réunit de nouveau les membres pour entendre M^{lle} le Dr Eva Lombard (Genève), médecin missionnaire à Udipi, aux Indes Canaraises. M^{lle} Lombard, riche d'une expérience de cinq années de travail et d'activité médicale parmi la population hindoue, traça une peinture extrêmement vivante de la vie de la femme hindoue, qui captiva et émut l'auditoire au plus haut point.

La Section bernoise s'était donnée beaucoup de peine pour préparer un programme de soirées: musique; «portraits vivants» représentant des femmes suisses ayant influence fortement la pensée de leur temps: Barbara Schulthess, Sybille Mérian, Johanna von Aarberg, M^{me} de Charrière, M^{me} de Staël, M^{me} Necker de Saussure, et plusieurs autres; et enfin, une représentation des *Femmes savantes*, dirigée d'une manière experte par M^{lle} M. Herking, privat-docent de littérature française à l'Université de Berne.

C'est à l'Université de Berne qu'eut lieu, le dimanche matin, la séance administrative, où, après la lecture des rapports et les élections, une seule question était à l'ordre du jour: le prochain Congrès de la Fédération internationale, qui aura lieu à Genève l'été prochain, probablement en août. Car, en effet, à peine la Saffa est-elle terminée que déjà un autre travail est commencé!

A 11 heures, l'Aula de l'Université se remplit d'un auditoire nombreux, où l'on remarquait plusieurs autorités, parmi lesquelles M. Motta Conseiller fédéral, le professeur Kohlschutter, recteur de l'Université de Berne. L'Association avait tenu de mettre au programme des Journées universitaires une conférence scientifique, et le Comité n'aurait pas pu mieux faire que d'en charger M^{lle} Salomé Schneider, secrétaire au Département fédéral des Contributions, qui fit une conférence magistrale et d'une haute valeur scienti-